Élodie écrit et édite des livres pour tous

Où sont les femmes. À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, découvrez le quatrième numéro de notre série consacrée à des Havraises.

1 2 3 **4** 5 6 7

Entretien

Élodie Boyer, éditrice des Éditions Non Standard.

Elodie Boyer, en chef d'orchestre des Éditions Non Standard, intervient à des endroits importants des textes et des graphismes.

Comment vous êtes-vous lancée dans l'édition ?

Grâce à mon compagnon, Jean Segui. Il est écrivain et ses livres arrivaient à notre domicile. Je trouvais que les maquettes de ses bouquins n'étaient pas très attrayantes.

Mon métier, c'est de faire du conseil en création de marques. Avec Jean, on avait envie de faire un livre ensemble, et je voulais en faire un sur mon métier. C'est comme cela qu'est né *Lettres du Havre*. L'objectif était de marier l'œuvre d'art et l'objet graphique.

Parler du Havre, c'était une évidence ?

Le Havre, c'est une ville, une lumière, un espace. Si on n'était pas inspiré par Le Havre, on serait nul ! La cité Océane est tellement belle et mal perçue. Mon arrière-grand-mère, qui habitait Aix-les-Bains (Savoie), était originaire du Havre. Elle m'en parlait toujours comme quelque chose d'extraordinaire, mais elle ne voulait pas m'y amener, car c'était devenu une ville qu'elle ne reconnaissait plus.

D'une certaine manière, je veux défendre sa mémoire. J'ai toujours en moi cette envie de retrouver l'esprit du Havre d'avant-guerre. Choisir la cité Océane, c'était aussi habiter dans une ville qui nous ressemble.

Dans votre dernier ouvrage, pourquoi raconter la même histoire à trois publics différents (1) ?

Il faut situer *Toujours la même histoire* par rapport à *Lettres du Havre* et à *Ligne B*. Ce sont des concepts de textes et d'images. La version 1, qui raconte une amitié entre un adulte et un pigeon, pour les enfants, est réellement arrivée à Jean. Et c'était une superbe histoire pour les plus jeunes.

Car le héros, c'est à la fois le bon et le mauvais. Jean préférait écrire une histoire pour adultes. Et nous sommes arrivés à la conclusion de faire une troisième histoire pour les adolescents. Cette morale sur la place du partage des richesses, c'est, finalement, toujours la même histoire.

Le personnage de Vincent, un Havrais issu d'une classe populaire, est-il imaginaire ?

C'est Jean l'écrivain, même si nous discutons du contenu. Ce sont toujours des histoires composites. Jean, son thème de prédilection, c'est le partage. Il aime faire des portraits.

Pour les enfants, il fallait quelque chose de classique, avec peu de textes et beaucoup d'images. Les trois histoires devaient être liées. Donc, il nous fallait aussi un seul et même illustrateur.

Vos livres font-ils partie de l'histoire du Havre ?

Je ne dirais pas ça, bien que ce ne soit pas un hasard si les Éditions Non Standard sont nées au Havre. Nous avons voulu montrer qu'avec des matériaux moches, on pouvait faire du beau. Le beau n'est pas toujours là où on le croit.

Nos livres collent à notre personnalité. Notre ambition, c'est de donner envie de lire. Depuis mon arrivée dans la cité Océane, en 2010, la ville a changé. On assiste à une métamorphose d'une ville qui se découvre des atouts, et j'aime le charme maladroit du Havre.

Propos recueillis par Jessica PÉRISSE.

(1) Les Éditions Non Standard, installées au Havre, publient *Toujours la même histoire,* une seule et même histoire racontée à trois publics différents.

Toujours la même histoire, d'Élodie Boyer, Jean Séguin et Josephin Ritschel, aux Éditions Non Standard. 272 pages, 28 €. Renseignements sur le site editions-non-standard.com.